Les Inventaires européens, un exemple : English Heritage

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/9468>

DOI : 10.4000/insitu.9468

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

« Les Inventaires européens, un exemple : English Heritage », *In Situ* [En ligne], 6 | 2005, mis en ligne le 01 septembre 2005, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/9468> ; DOI : 10.4000/insitu.9468

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les Inventaires européens, un exemple : English Heritage

- 1 Depuis onze ans, le Service régional de l'Inventaire de Poitou-Charentes est membre de la Maison du Moyen Age¹. « Pôle associé » à la Bibliothèque nationale de France, ayant pour mission le complément et l'enrichissement décentralisés des collections relatives - en totalité ou en partie - à la culture, à la civilisation et à l'histoire de l'époque médiévale en Europe, elle associe l'Inventaire, la Médiathèque de Poitiers, la Bibliothèque universitaire et le Centre d'Etudes supérieures de Civilisation médiévale (C.E.S.C.M) de Poitiers.
- 2 Il a été initialement dévolu au Service de l'Inventaire d'acquérir le produit des travaux de tous les autres services du territoire, sous sa forme la plus condensée à l'époque, la microfiche (une cassette égalait 2450 pages de textes et d'illustrations), acquisition accomplie en deux ans.
- 3 Ensuite, à partir de 1996, la thématique a porté sur les publications relatives aux recherches archéologiques sur des sites d'époque médiévale en Europe - publications d'origine indifféremment universitaire, associative ou issues des administrations spécialisées dans ce domaine².
- 4 Puis, toujours avec l'accord de la BnF, le Service régional de l'Inventaire revint ensuite à un autre objet : les « Inventaires européens », reprenant et poursuivant ainsi le propos qui lui avait initialement été dévolu.
- 5 La recherche porte actuellement sur les quatorze pays qui ont primitivement constitué l'Union européenne. Il est d'abord nécessaire d'identifier les organismes qui « font l'Inventaire ». Aucun d'eux ne semble le strict équivalent de l'Inventaire général, dans leur histoire, leur configuration administrative et leurs missions ; dans leur esprit, même, peut-être, et l'entreprise permettra assurément de confirmer, au travers des publications acquises, l'extrême diversité des institutions européennes en charge du domaine patrimonial.
- 6 La première découverte fut celle de l'*English Heritage*³. Organisme indépendant, institué par le Parlement en 1984, fusionné avec *The Royal Commission on the Historical Monuments of England* (RCHME) en 1999, il a pour finalité première la « protection », et c'est dans ce cadre qu'il établit ou fait établir des listes et des typologies. Mais protéger

doit s'entendre ici au sens large : c'est « faire connaître », et même éduquer en vue d'une connaissance adéquate, puis décrire, publier, puis donner des consignes de restauration. Son champ d'investigations et d'actions va au-delà des concepts de « monuments » et de « richesses artistiques. » Peut-on le comparer à une « Direction du patrimoine » ? Oui, à condition que le patrimoine soit aussi, au-delà du paysage, l'environnement... Même s'il s'attribue, dans les présentations qu'il fait de lui-même, le propos de se consacrer aux domaines de l'architecture et de l'archéologie, on se rend vite compte, à la lecture des publications, qu'**heritage**, c'est tout ce qui est en contact avec l'individu, et qui, au sens très large, lui préexistait.

- 7 Aussi le contenu des publications ne souffre-t-il guère de notre vision des choses « à la française », toujours un peu anthropocentrique. Par exemple, dans *Conservation Issues in Local Plans*⁴, il est conseillé aux collectivités locales d'accorder une attention rigoureusement égale au patrimoine bâti et à l'aspect des vitrines dans les rues, certes, mais aussi aux richesses naturelles des territoires, et même... au ciel nocturne.
- 8 Cette remise en situation de l'« individu patrimonial » dans un ensemble plus universel s'accompagne aussi de l'expression de rapports naturellement plus simples, et sans hiérarchie, entre auteurs et lecteurs, acteurs et spectateurs, manuels et intellectuels, « amateurs » et « professionnels. » La restitution historique sous forme de dessin (*artist's view*), sans autre prétention que l'exposé d'un point de vue personnel sur un lieu à un moment donné, est fréquente. Un ouvrage entier, même, est relatif à ce sujet⁵. Cette restitution existe aussi et plus concrètement encore avec les *re-enactement societies*, associations de reconstitutions historiques, dont chacune s'intéresse presque exclusivement à une seule période : *English Heritage* leur a consacré l'ouvrage *British Battles*⁶. De telles manifestations feraient-elles en France l'objet d'une publication « culturelle » ?
- 9 Ce ne sont pas, de même, les concepts d'« enseignement », de « pédagogie », qui viennent à l'esprit lorsqu'on feuillette les ouvrages de l'*English Heritage* destinés à l'éducation. Ils font appel aux constatations simples, à l'observation au quotidien ; en un mot peut-être, ils respectent l'éventuelle altérité du lecteur. Respect encore dans l'exposé des différentes phases de restauration d'un édifice, pour les ouvriers présents sur les photographies, et dont le nom est régulièrement cité en légende⁷. Enfin plusieurs auteurs insistent, avec un retour critique sur eux-mêmes, sur la nécessité de faire appel au public, témoin véritable et finalité essentielle du fait patrimonial⁸.

Figure 1

CAMBRIDGE, Eric. **LINDISFARNE PRIORY AND HOLY ISLAND**. London : English Heritage (England : Westerham Press), 2000.

Couverture de la dernière rééd. 2005 © English Heritage.

- 10 Considérons maintenant la forme des publications de l'*English Heritage* (fig. n° 1 : elles ne sont pas organisées en collections au sens où nous entendons ce terme. Par exemple, sur une série d'ouvrages à la présentation extérieure identique, peu épais, avec une illustration en couleur sur toute la première de couverture, et une quatrième noire, le terme **guidebook** apparaît souvent dans le commentaire résumant le texte, et d'autres publications les désignent comme : les **guidebooks**. Mais l'expression n'est pas systématiquement portée, avec un numéro, comme sur les *Itinéraires* ou les *Images* de l'Inventaire français, auxquels on pourrait les comparer. Ils sont plutôt des monographies sur un édifice. Des textes encadrés ou des pages spéciales, en revanche, développent certaines thématiques en rapport avec lui. Dans *Tintagel*⁹, après la description du site, l'histoire de sa découverte, l'interprétation archéologique, architecturale et historique des vestiges, le lecteur découvre de manière approfondie les légendes arthuriennes, leur origine historique, religieuse, littéraire et l'évolution de leur interprétation jusqu'au ^{xx}e siècle. Le tout richement illustré de motifs vigoureusement insérés dans le texte par la mise en page. Une autre série en revanche (co-éditée avec Batsford, et dont chaque titre commence par *Book of...*), abordant, à l'intérieur d'un territoire donné, des sujets plus diversifiés, histoire, archéologie, urbanisme, et la série des *Archaeological Reports*, consacrés chacun à un site donné, numérotés et dont certains portent un ISSN, présentent plus de similitudes avec les produits issus de nos façons de faire. Plusieurs titres sont l'œuvre de l'*English Heritage Education Service*. Souvent gratifiés de la mention : *A Teacher's Guide* au bas de la première de couverture, ils exposent par quelles approches on peut sensibiliser au patrimoine le monde scolaire. D'autres volumes

expriment des conseils aux collectivités et aux particuliers, dans le domaine de la restauration des édifices et des objets, par exemple. Quelques-uns d'entre eux, intitulés *English Heritage Research Transactions*, ont une présentation identique. Les Gatekeeper Series¹⁰, dont le titre commence par *Life in...* présentent autour d'un type d'édifice l'histoire et la civilisation d'une période historique donnée. *English Heritage enfin publie aussi, seul ou en co-édition, des « beaux livres », One Hundred English Gardens*, 1995, *England's World Heritage*, illustré de photographies de John Hedgecoe, 1997, *England's Heritage*, 2001.... Presque jamais ne figurent en titre ou en sous-titre les termes *register* ou *gazetteer*, homologues approximatifs du mot inventaire, c'est-à-dire liste d'édifices en forme de registre ou de répertoire.

- 11 Les acquisitions qui ont suivi celle des publications anglaises ont concerné la Belgique - Flandres et Wallonie -, l'Ecosse, le Pays de Galles, et l'Autriche, et sont venues s'ajouter aux quelques titres italiens et allemands antérieurement conservés. Ces ouvrages sont très différents de ceux de l'*English Heritage*, dans leur présentation comme dans leur teneur ; l'achèvement du catalogage précédant leur mise à la disposition du public permettra d'élargir l'approche comparative des différentes façons de faire européennes. Déjà peuvent être constatées des similitudes avec le système français pour la Belgique et l'Autriche¹¹. L'année 2005 sera consacrée à l'Italie. L'identification des institutions spécialisées de ce pays, extrêmement décentralisées et nombreuses, est achevée et des contacts ont été pris avec toutes ; au vu des réponses à ce jour reçues, très peu, semble-t-il, conduisent un recensement systématique à l'image de celui qui avait été élaboré par l'Inventaire Général, et mettent plutôt l'accent, dans leurs publications, sur les *unica* remarquables du patrimoine italien.
- 12 D'ores et déjà, cet ensemble documentaire en développement témoigne de la très forte diversité qui s'attache en Europe au patrimoine : à ses modes de recensement, d'étude, de porter à connaissance, mais aussi à sa conception même¹².

NOTES

1. <http://www.maisondumoyenage.org/>
2. 475 monographies furent acquises dans ce cadre, qui devinrent ensuite, pour 418 d'entre elles - les 57 ouvrages constituant la différence, issus des organismes d'Inventaire, ayant été conservés -, propriété du C.E.S.C.M. Il en fit dépôt au Service régional de l'Archéologie de la Direction régionale des Affaires culturelles de Poitiers.
3. <http://www.english-heritage.org.uk/>
4. English Heritage, English Nature, Countryside Commission; collab. Carys Swanwick, Lyndis Cole. *Conservation Issues in Local Plans*. Ed. Land Use Consultants. London: English Heritage (S. l. impr.), 1996, p. 18.
5. DAVISON, Brian. *Picturing the Past: through the eyes of reconstruction artists*. London: English Heritage, 2001.
6. GUEST, Ken, GUEST, Denise. *British Battles: the Front Lines of History in Colour Photographs*. Ed. English Heritage. London : Harper Collins Publishers (Glasgow : Bath Press Colour Books), 1997.

7. HARRISON, Ray. *Earth. The Conservation and Repair of Bowhill, Exeter: Working with Cob*. Dir. series/collection Jeanne Marie Teutonico. London: English Heritage: James and James (Science Publishers) Ltd (United Kingdom: Alden Group Ltd), 1999, p. vii, 5, 11, 12...

8. « *The strength of a Plan is proportional to the amount of support it has gained. Some of us in the heritage have grown a little complacent. We tend to assume that we know best, and if our expertise is challenged, we slog it out with the applicant at a public inquiry. Conservation Plans provide an opportunity to consult at an early stage in the development of a project, to draw people together before key decisions are taken* ». (*Conservation Issues in Local Plans*, p. 33.)

9. DAVISON, Brian K. *Tintagel Castel: Cornwall*. London: English Heritage (England-St Ives: Westerham Press), 2002.

10. *English Heritage* ne suit plus cette collection actuellement.

11. Cette comparaison pourra être l'objet de quelques pages prochaines.

12. Pratiquement, on peut accéder aux notices des publications issues de l'*English Heritage* ou de son « prédécesseur », la RCHME, par le site de la Direction régionale des Affaires culturelles de Poitiers <http://www.poitou-charentes.culture.gouv.fr/v4.htm/index.htm> (bibliothèques), avec les expressions « Inventaires européens » ou « English Heritage », si l'on veut prendre connaissance de la totalité du fonds, ou avec des termes géographiques et descriptifs (en anglais et en français) du contenu de chaque ouvrage.

RÉSUMÉS

Dans le cadre de la Maison du Moyen Age, pôle associé à la Bibliothèque nationale de France à Poitiers consacré à la civilisation médiévale, le Service régional de l'Inventaire du Poitou-Charentes cherche à acquérir les publications des institutions européennes au propos analogue au sien. Le premier contact fut établi avec English Heritage et à ce jour l'Inventaire a acquis plus de 200 de leurs livres et cédéroms, dont les collections sont présentées ci-dessous.

As part of the 'Maison du Moyen Age', an external department of the 'Bibliothèque nationale de France' based in Poitiers, which specializes in mediaeval civilization, the 'Service régional de l'Inventaire' in Poitou-Charentes is trying to collect the publications of other European institutions which publish material on aspects of heritage. English Heritage was the first to respond and to date the 'Service régional de l'Inventaire' has bought more than 200 books and CDs from it, whose series are presented below.

INDEX

Mots-clés : inventaire, Europe, patrimoine, monuments, publications patrimoine, Poitou-Charentes, maison du Moyen-Age

Keywords : English Heritage, Royal Commission on the historical monuments of England